L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIBER,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 1er MARS.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

MARDI-GRAS.

A demain les affaires sérieuses et trève à la politique. Le Roi du Carnaval a fait son entrée triomphale dans sa bonne ville du Croissant, il doit régner sans partage jusqu'à ce que le soleil se lève de nouveau. Jamais escorte plus nombreuse et plus brillante n'avait accompagné Sa Majesté carnavalesque à son débarquement sur nos quais; jamais foule plus nombreuse ne s'était pressée sur son passage; jamais soleil plus radieux, ciel plus pur n'avait accueilli sa visite. Tout semble favoriser la célébration du Mardi-Gras à la Nouvelle-Orléans et nous espérons que cette journée de réjouissances se passera à la satisfaction entière des nombreux hôtes que compte la féale cité d'un Roi dont nul ne conteste l'autorité.

Les Français appellent ce jour Mardi-Gras parce qu'il précède le Carême pendant lequel les fidèles sont tenus de faire maigre. Les anglo-saxons l'appellent *Shrove-Tuesday*, d'un mot saxon qui veut dire confesser, parce qu'il était autrefois d'usage de se confesser avant de se livrer aux amusements usuels. Cette journée a été aussi désignée sous le nom de *Pancake-Tuesday*, à raison de l'usage presque général, dans les pays froids au moins, de faire des crêpes. C'est sans doute par suite de cet usage que dans plusieurs pays les masques s'enfarinent et jettent de la farine aux passants. En Italie s'y ajoute la coutume plus agréable des distributions de dragées et de bonbons.

Partout dans l'univers chrétien le Mardi-Gras est un jour de gaieté populaire. C'est le couronnement et la fin des amusements auxquels on se livre pendant la saison du Carnaval, que les bals masqués qui précèdent le Mercredi-des-Cendres ont pour objet d'enterrer. Ici à la Nouvelle-Orléans le Mardi-Gras se terminera par une douzaine de bals. Les plus brillants seront la grande réception du Roi à la salle de l'Exposition et le bal du Mystic Krewe de Comus à la salle de l'Opéra.

A demain les choses sérieuses !

Communications avec l'Arkansas et le Pacifique.

Le Fort Smith *Elevator*, journal de l'Arkansas annonce avec enthousiasme l'achèvement de la voie ferrée qui relie Little Rock à Arkansas City, dans l'Etat de ce nom. La rivière Arkansas, dit-il, est parfaitement navigable pour les plus grands bateaux à vapeur jusqu'à cette dernière ville, et dernièrement, un bateau en est parti chargé de 8000 balles de coton pour la Nouvelle-Orléans, qui doit être le marché de la vallée de l'Arkansas pour l'expédition des cotons et des grains et pour l'achat des provisions et marchandises.

Notre confrère ajoute qu'un bill du Congrès accorde le droit de passage à un chemin de fer qui partira d'Arkansas City dans l'Etat du Kansas, et viendra en Fort Smith en traversant le territoire indien. Les deux Arkansas City seront alors réunies par lignes ferrées, et par cette voie il descendra autant de grains à la Nouvelle-Orléans que par le Mississippi.

Le fait est, dit l'*Elevator*, que l'on peut à peine se faire une idée de l'immense trafic qui se fera entre la vallée du Kansas et la Nouvelle Orléans. Il s'élèvera à des millions de dollars dans les deux sens, et comme les lignes dont nous parlons se relieront au Kansas avec les lignes conduisant à Denver et à la Californie, il y aura aussi un mouvement considérable de voyageurs.

Nous enregistrons avec plaisir les pronostics favorables de notre confrère sur l'extension réciproque des relations entre notre port et la riche vallée de l'Arkansas et nous espérons comme lui que notre port trouvera dans l'achèvement des voies ferrées mentionnées dans son article une source nouvelle d'activité et de profit.

Visite du consul de France au contre-amiral.—M. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France, est allé hier à midi, accompagné du chancelier du consulat, M. Navone, rendre visite au contre-amiral Wyman, de la marine des Etats-Unis, à bord du navire amiral *Tennessee*. Le commandant du steamer *Flachat*, de la compagnie transatlantique, avait mis à cet à effet à la disposition du consul de France un canot commandé par un lieutenant qui a accompagné le consul dans sa visite à bord. Les visiteurs ont été reçus avec la plus parfaite courtoisie par l'amiral et ses officiers et les compliments d'usage ont été échangés.

Champagne Krug.—Le champagne de la marque Krug & Co. a depuis longtemps acquis une réputation justement méritée dans tous les Etats-Unis, grâce à des qualités intrinsèques qui n'ont jamais varié, par suite du soin que la maison Krug & Co. apporte à n'employer que des vins de choix, condition indispensable pour avoir un produit satisfaisant sous tous les rapports. Aussi le Krug a-t-il acquis droit de cité dans toute l'Union américaine et est-il hautement apprécié des gourmets. L'agence de ce grand vin est confiée à la maison A. Rochereau & Cie., à la Nouvelle-Orléans et à New York. Les bureaux de ces messieurs dans notre ville sont rue St-Louis, Nos 16 et 18.

Puissant instrument.—Le microscope, ce fameux instrument dont il a été question et qui a donné lieu déjà à tant de découvertes utiles, ce qui aidera grandement aux progrès de la science, se vend seulement 50 cents. L'agent pour la vente de cet instrument si extraordinaire est arrivé rue Gravier No 137, où il restera quelques jours.

On ne vend qu'à prix fixe à l'Etoile Rouge.

CONSUL EN FUITE.—On télégraphie de St-Louis à la date du 24 février: "Le district consulaire du baron Beckthelheim, consul d'Autriche-Hongrie, qui a disparu pour fuir ses créanciers, embrassait le Missouri, le Kansas, le Nebraska, le Wisconsin, le Minnesota, l'Arkansas, le Texas, le Colorado, le Wyoming et le Territoire indien, et des lettres continuent à arriver de tout le district de personnes réclamant de l'argent que des amis d'Europe leur ont envoyé par l'entremise du consulat et qu'ils n'ont jamais reçu.

Le baron appartient à une noble famille de Wurzbourg (Bavière), où il a une femme et des enfants avec lesquels il était en correspondance. Il a un père qui est général dans l'armée autrichienne, aide de camp de l'empereur et maintenant envoyé militaire spécial à Saint-Pétersbourg. Ses amis espéraient que sa famille lui enverrait des fonds suffisants pour payer le déficit, mais la somme désirée n'est jamais venue. En dehors des affaires du consulat, il est, dit-on, profondément endetté; ainsi à une seule personne il ne doit pas moins de deux mille dollars. Les livres et les effets qu'il possède sont, paraît-il, grevés d'hypothèques.

Le docteur R... arrive en retard chez un ami qui l'attend à dîner.
—Je suis harassé! dit-il, mes malades me tuent.
—Vous le leur rendez bien... fait-il parole à l'aimable médecin.

Une visite à l'Etoile Rouge vaut... [illegible]

Le Monopole des Chemins de Fer.

Le lundi, 21 février, il y a eu à New-York, au Cooper Institute, un meeting de la Ligue anti-monopoliste, formée pour combattre l'influence du monopole des chemins de fer. Le meeting était présidé par M. L. E. Chittenden, président de la Ligue, qui a prononcé une courte allocution. Le juge Black, de la Pennsylvanie, a été le principal orateur de la soirée. L'assemblée a adopté des résolutions dans lesquelles elle recommande la formation de ligues secondaires dans toutes les parties de l'Union, comme le seul moyen d'ébranler la tyrannie toujours croissante du monopole.

Voici les observations qu'inspire au *New-York Times* l'œuvre de la Ligue :

"L'œuvre de la Ligue contre le monopole n'est nullement prématurée. Il est grand temps que le peuple s'organise et prenne des mesures de résistance contre la formidable organisation des grandes compagnies. La Ligue a un but arrêté. Elle se propose de tenir l'attention publique en éveil et de préparer les esprits en vue de faire intervenir l'Etat et la législation nationale dans les questions de transport, lesquelles seraient placées sous le contrôle de la loi et résolues conformément aux droits et aux intérêts du public. Ce n'est plus le moment de discuter sur la nécessité de cette action et sur le droit du gouvernement d'intervenir. La nécessité a été amplement démontrée, l'autorité du gouvernement est indéniable. Les questions soumises aux législateurs roulent désormais sur la méthode à suivre, sur les restrictions à apporter dans l'intervention administrative, toutes questions qui seront résolues par l'examen des convenances et des résultats pratiques. Les législateurs toutefois ne procèdront de décision effective que lorsqu'ils se verront contraints de répondre à une demande formelle de l'opinion publique.

"Depuis longtemps les compagnies ont été actives et prévoyantes. Leurs agents ont envahi le terrain législatif et les précautions ont été prises pour s'assurer des dispositions de la loi favorables à leur but et prévenir les obstacles ultérieurs qui pourraient les arrêter. Elles se sont attachés par de forts émoluments les législateurs les plus remarquables. Non-seulement elles ont introduit dans les tenants et les aboutissants des législatures des influences considérables, mais elles n'ont cessé dans chaque élection populaire d'obtenir des postes ou des sièges pour leurs candidats avoués, lesquels ont pour mission de travailler constamment en vue des intérêts des monopoleurs, leurs véritables commettants. Elles ont essayé ensuite de s'emparer des cours judiciaires qui interprètent et appliquent la loi et voilà maintenant qu'elles essayent de manufacturer l'opinion publique au moyen de la presse.

"Tandis que les compagnies ont ainsi renforcé et consolidé leur puissance, le public est resté comme inconscient de ce qui se passait, ou bien il l'a considéré avec une sorte d'apathie incurable. Diverses sociétés industrielles et commerciales ont eu connaissance de ces faits et elles ont essayé de réveiller la préoccupation publique et de faire intervenir l'action législative. Mais la masse du public est atteinte par les abus et les extorsions d'une manière tellement indirecte qu'elle n'a pas compris jusqu'à quel point ses intérêts étaient compromis.

"Lorsque d'énormes taxes pèsent sur le commerce et l'industrie, qu'elles soient imposées par un gouvernement pour subvenir à de grands armements ou par de grandes compagnies pour enrichir quelques-uns aux dépens du grand nombre, ce sont en réalité toutes les classes qui en supportent les charges. Les salaires sont moins élevés et la vie coûte plus cher. Ce qu'il importe donc avant tout de faire, c'est d'éclairer l'esprit public, de l'amener à la conception vraie de ses propres intérêts, et de l'engager dans une action pratique qui obligera les législateurs à comprendre leur responsabilité vis-à-vis des hommes qui les ont choisis comme leurs représentants. Des lois dans ce sens seront votées et légalement mises à exécution seulement quand le peuple américain le voudra et s'accordera son appui et son mandat qu'à ceux qui voudront réellement s'en charger. Voilà pourquoi l'œuvre de la Ligue contre le monopole est non-seulement pratique, mais nécessaire, si l'on veut assurer le succès de résultats dont l'importance grossit avec chaque mois de retard."

Consignation de malles de voyage en vente à l'Etoile Rouge.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (nos compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple backing around the tuning pins) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Malakoff Bitters.—Attendez-moi ici un instant.—Mais où allez-vous donc?—Je vais chez l'épicier du coin pour acheter quelque chose que je veux emporter avec moi à la campagne.—De quoi parlez-vous? je ne sais ce que c'est.—Voyons, dites-vous allez chercher les Bitters.—Oui, mais quels Bitters?—Mais les Malakoff, puisqu'on ne parle que de ceux-là. Eh bien, oui, et si l'on en parle, on a raison car ils font grand bien et sont fort agréables. On serait fort désappointé à la maison, si je les oubliais.—Oui le fait est qu'ils sont à la mode et qu'on est obligé d'en avoir, quand même ils n'auraient pas toute la valeur qu'on leur attribue.—Oh! mais ils valent beaucoup et je ne suis nullement surpris qu'ils aient remporté le prix à la dernière Exposition de Paris. Il n'y a qu'une voix sur ce point.

Reinerth & Montardier.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs des campagnes et des étrangers en visite actuellement dans notre ville, l'annonce dans l'ABEILLE de ce jour par laquelle la maison Reinerth & Montardier, établie à l'angle des rues Canal et Chartres, invite le public en général à venir examiner les dernières modes en chapeaux et casquettes de tous genres qu'elle vient de recevoir. Les messieurs, les jeunes gens et les enfants qui accepteront l'invitation de l'importante maison, retireront à profit, croyons-nous, cette rare ou peut-être seule occasion qui s'offrira à eux de faire emplette d'une coiffure de qualité supérieure à un prix d'une modicité surprenante.

Caoutchoucs en grande quantité, à l'Etoile Rouge.

La mort du général Ney.

Nous avons publié la dépêche annonçant la mort du général Ney.

Un télégramme d'une autre source donne une version différente de cette mort :

Paris, 24 février.—L'émoi a régné ce matin dans la ville lorsqu'on a appris que le général Ney, duc d'Elchingen, avait été trouvé mort sans qu'on sût s'il y avait meurtre ou suicide. Le corps du général Ney a été trouvé dans une carrière de pierres, à Chatillon, la face contre terre et un pistolet dans la main. On ne connaît pas encore le résultat de l'examen médical. On ne sait pas davantage si cette mort est le résultat d'un duel, d'un suicide ou d'un assassinat.

NEY (Michel-Aloïs) duc d'Elchingen, né à Paris en 1835, était fils du général Michel Ney, duc d'Elchingen, le second des fils du maréchal, mort en 1854 à Gallipoli. Engagé volontaire au 7e dragons, il fut promu sous-lieutenant au 1er chasseurs d'Afrique en 1855, chef d'escadron au 6e hussards le 13 août 1865, colonel le 24 août 1870 et général de brigade le 30 septembre 1875. Officier d'ordonnance de l'empereur, il avait été décoré de la Légion d'honneur en 1862 et promu officier le 21 avril 1874. Après la guerre il était resté d'abord en disponibilité, puis appelé au commandement d'une brigade de cuirassiers de l'armée de Paris. En juillet 1866, il avait épousé une petite fille de Henri Heine.

On se souvient que c'est d'une convocation qu'il a eue, l'année dernière, avec M. Yvan de Woestyne, rédacteur du *Gaulois*, qu'est résultée la retentissante affaire dite des "papiers du ministère de la guerre," à laquelle ont été mêlés les noms de MM. Jung, de Cissey, Rochefort, Laisant et de la trop célèbre baronne de Kaulla.

La grande vogue, pour bals, c'est l'escarpin verni, pour messieurs, en vente à l'Etoile Rouge.

—Un de nos financiers qui s'est marié dans des temps moins dorés avec une personne fort simple, va récemment faire un voyage en Italie. Il emmène sa naïve compagne. Arrivés à Rome, tous deux demandent une audience au Saint-Père. France bien garde, dit le financier à sa femme, il faudra baiser la mule du pape.

—Jamais... s'écria-t-elle tout effrayée, sa mule! Y pensez-vous? Elle me mordrait.

OPERA FRANÇAIS.

Le Tour du Monde en 80 jours avait attiré, avant-hier, la foule la plus nombreuse qui jusqu'alors eût assisté au spectacle du dimanche. L'assemblée était toute disposée à s'amuser et à rire; aussi les bonnes plaisanteries de M. Fleury et les charges de M. Mussy ont-elles plus d'une fois excité une hilarité générale.

Hier, dans la journée, *Haydée* réunissait une assez jolie chambrée.

Le soir la salle était comble; on donnait *Aïda*, et Sa Majesté, le roi du Carnaval, devait assister à la représentation.

Pensez-y donc! le chef-d'œuvre de Verdi et la présence d'un monarque, c'était plus qu'il n'en fallait pour attirer une multitude énorme. Sa Majesté devait faire son entrée entre le second et le troisième acte. Comme l'exactitude est la politesse des rois, Sa Majesté ne s'est fait attendre que quarante minutes. En temps ordinaire l'entr'acte eût paru un peu long; mais comme, pour le moment, le bon peuple de la Nouvelle-Orléans est en pleine monarchie, il a trouvé tout naturel qu'on le traitât en sujet soumis et patient.

Cependant, il y a toujours des caractères mal faits qui se révoltent contre le sans gêne des rois; l'on a vu, hier soir, un certain nombre de personnes se retirer du théâtre après le troisième acte, en faisant une moue révolutionnaire. Cette protestation silencieuse a déplu au roi, et l'on assure que des mandats d'arrêt signés de sa royale main, contresignés par ses ministres, ont été lancés contre les boudeurs; leur impertinent manque de patience recevra le châtiment qui lui est dû.

A. M.

GRAND BAL MASQUÉ.—Le grand bal masqué que M. David Bidwell donne tous les ans, le soir du mardi-gras, aura lieu cette année comme de coutume. M. Bidwell fait bien les choses, et le public qui sait cela ne dédaigne jamais ses fêtes annuelles; aussi celle de ce soir, attirera-t-elle la foule, croyons-nous. La salle sera brillamment décorée et un excellent orchestre s'y fera entendre.

Précautions.—Comus écrit au colonel Thos. N. Boylan, chef de police, qu'en vertu de l'autorité dont il a été investi pour la nuit du Mardi Gras, il l'invite à veiller à ce qu'aucun véhicule ne passe dans les rues où la procession doit passer et il le charge de faire exécuter les lois de la ville de la Nouvelle-Orléans à ce sujet.

Le colonel Boylan lui répond qu'il veillera à ce qu'aucune voiture ne fasse obstruction dans les rues par lesquelles doit passer la procession et que la loi à ce sujet sera strictement exécutée.

Route de M. K. C.

Appartenant d'abord de la rue du Camp à Canal, St-Charles et Carondelet de Julie à Canal, rue Bourbon de la rue Canal à l'Opéra, rue du Canal de Camp à Rempart.

Le Canal de Panama.

On mande de Panama le 15 février:

On ne peut guère dire que les ingénieurs envoyés ici par M. de Lesseps pour commencer les travaux du canal se soient déjà mis à la besogne. Ils sont, il est vrai, entrés en campagne, mais leur premier travail sérieux a été d'élever des habitations convenables et de réunir les outils, les instruments, les approvisionnements, les ouvriers et les domestiques avant de commencer la tâche difficile d'explorer un désert des tropiques. La semaine prochaine ils se mettront probablement à l'œuvre, et il s'écoulera nécessairement des mois avant qu'ils aient fini leur exploration. Ils peuvent travailler rapidement, il est vrai; mais les points à vérifier et les nouveaux faits à établir sont simplement immenses, et ceux-ci peuvent changer à un degré plus ou moins considérable le cours de l'entreprise.

Il est trop tôt pour faire des conjectures à ce sujet, mais quand la forêt sera rasée et la terre mise à nu on fera sans nul doute de nombreuses découvertes sur la topographie des chaînes de montagnes et de leurs vallées, ainsi que sur le cours des rivières tributaires de la Chagres et du Rio Grande, et la vraie nature et l'immensité de l'œuvre seront alors révélées. On pense qu'il faudra une année pour faire les études finales, déblayer le sol et installer les machines à draguer et autres appareils. L'entreprise ne produit encore que peu d'effet à Panama et à Colon. Ce que les nouveaux arrivants ont pu constater, c'est la pauvreté des marchés locaux et l'impossibilité, avec les sources actuelles d'approvisionnement, de faire face aux besoins d'une nombreuse population. Les viandes, les légumes, toutes les denrées alimentaires se vendent à des prix exorbitants et la quantité disponible n'est pas égale à la demande. Les communications sont interrompues avec les points de l'intérieur d'où viennent les œufs, la volaille, les viandes fraîches, etc., de sorte que la cherté des vivres continuera au moins pendant un certain temps.

Pour de bons souliers supérieurement bon marché, allez à l'Etoile Rouge.

—On écrit le 4 de Lyck (frontière de Prusse et de Russie) à la *Volkszeitung* de Berlin:

"Un nouvel incident s'est produit lundi dans le village de Sanien. Quelques individus des environs étaient allés à la chasse. Un lièvre qu'ils poursuivaient s'était réfugié sur le territoire russe, c'est-à-dire en Pologne. Une rixe s'engagea à ce sujet entre les chasseurs et un poste de soldats russes, et les Russes finirent par tirer des coups de fusil sur les Prussiens.

Les soldats prussiens vinrent au secours de leurs compatriotes, et il en résulta un véritable combat, qui força les Prussiens à se retirer derrière les taillis. Un prussien envoya aux Russes deux balles si bien dirigées qu'un de leurs soldats tomba grièvement blessé et fut emporté par ses camarades. Le combat finit alors.

Une commission russe est venue mercredi sur les lieux pour faire une enquête, et le gouvernement prussien va aussi en faire ouvrir une de son côté.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on vend d'excellentes consommations.

Remplissez vos ordres de chaussures à l'Etoile Rouge.

Les compositions de M. Collignon à Paris.—Nous lisons dans l'*Art musical*, du 3 février :

Jeudi dernier, M. Collignon a donné chez lui une audition de ses œuvres, à laquelle nous avons été heureux d'assister. Déjà, au sujet de *Rappelle-toi* et d'une messe exécutée à Notre-Dame des Victoires, nous avions dit tout le bien que nous pensions du compositeur. Les nouvelles œuvres que nous avons entendues n'ont fait que confirmer notre impression première. Parmi les mélodies chantées avec un goût si sûr par les deux filles du compositeur, Mme Cornet et Mlle Marie Collignon, nous avons plus particulièrement remarqué "*Tristesse*, *Promenade nocturne*, *Prière*, *Méditation*, autant de choses exquises et toutes ensoleillées d'émotion et de poésie.

Dans ses œuvres instrumentales, M. Collignon témoigne, d'une vigueur qui pourtant n'exclut jamais le charme. Son *Adagio de concert*, trio pour violon, violoncelle et piano, est une page réellement superbe et que le public accueillera chaudement, nous en sommes certain. Un jeune violoniste dont nous avons oublié le nom et M. Bagnaulé l'ont brillamment enlevé. Citons encore une *Marche tchèque* destinée à la musique de la Garde républicaine et deux *Mazurkas* pour piano, constamment intéressantes malgré leur difficulté moyenne.

Wm. H. Pollock, Fowlerville, Mich., dit: Je n'avais pas reposé depuis des mois si bien que la nuit dernière. Le "Only Lung Pad" m'a soulagé merveilleusement. Voyez l'annonce.

Souliers vernis pour messieurs, à l'Etoile Rouge.

Nouvelles télégraphiques.

Le consul français et le bey de Tunis.

Paris, 24 février.—Un différend s'est élevé à Tunis entre le bey et le consul français, M. Roustan. Le bey a déclaré qu'il n'abdiquerait pas, à moins qu'il n'y soit contraint par la force. L'effervescence est grande.

Londres, 24 février.—Sir Charles Dilke, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui à la chambre des communes qu'il n'avait reçu du bey de Tunis aucune demande de protection. Il a ajouté qu'il avait reçu une note relative à une entrevue du bey et du consul de France, mais que cette note n'est pas de nature à être communiquée à la chambre.

Les vins français en Amérique.

Londres, 24 février.—Le correspondant parisien du *Times* écrit: "Comme on devait s'y attendre, la soi-disant décision qu'auraient prise les Etats-Unis d'interdire l'entrée en Amérique des vins français et le rapport de la Société française d'Agriculture suivant lequel cette décision avait été prise en représailles de la prohibition des lards américains, semblent le résultat d'une plaisanterie de quelques individus facétieux."

Le commerce franco-canadien.

Paris, 24 février.—M. Perrault, délégué du Canada, qui assistait aujourd'hui à la séance de la Société française d'agriculture, a exprimé le désir de voir le Canada entrer en relations commerciales avec la France non par traité mais par l'application du tarif général.

Le cours forcé.

Rome, 23 février.—La Chambre des députés a adopté la loi pour l'abolition du cours forcé du papier-monnaie par 266 voix contre 27.

Fausse accusation.

Neustettin, 23 février.—Le "ministère public dit que rien ne justifie l'assertion que l'incendie de la Synagogue qui a eu lieu la semaine dernière a été l'œuvre du parti antijuif.

Les prisonniers cubains.

Madrid, 23 février.—Dans un conseil des ministres il a été décidé de prendre des mesures pour l'amélioration du traitement des prisonniers cubains envoyés en Espagne.

Malles! Malles, bon marché, à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

(*Sentinelle de Thibodaux*.)

CREVASSE.—Mercredi dans la nuit, l'eau du Bayou s'est ouvert un passage, à travers la levée, en face de la résidence de M. White, à 32 milles environ en bas de Thibodaux, sur la rive droite. Au début, cette ouverture avait de vingt à vingt-cinq pieds maintenant elle doit avoir pour le moins de quarante-cinq à cinquante pieds. D'après la conformation des lieux où elle se trouve nous croyons qu'elle peut être bouchée très facilement, soit par en dedans, soit par en dehors, pourvu que les ingénieurs d'Etat veuillent bien fournir les matériaux et laisser faire les gens de l'endroit qui sont directement intéressés à ce qu'elle soit bouchée dans le plus bref délai. On dira peut-être que cela regarde les autorités paroissiales. Certainement les autorités paroissiales ne demanderaient pas mieux que de se charger de semblables travaux, si elles avaient à leur disposition les quinze ou seize mille piastres que les contribuables de notre paroisse payent au bureau des levées, pour être protégés contre l'inondation. Avec cette somme, mise à la disposition du Jury de Police, nous aurions de bonnes levées, de bons chemins et que les crevasses, s'il s'en faisait, seraient vite bouchées, sans avoir recours à des ingénieurs.

BEAU TEMPS.—Sous l'influence du beau temps, les chemins et les rues sèchent, les champs se labourent et reçoivent la semence, l'herbe pousse, les arbres à fruits fleurissent, les légumes grossissent et tout le monde est content.

(*Le Journal d'Ibérie.*)

Le temps s'est maintenu au beau toute la semaine, les habitants en ont profité. Le labourage a marché rapidement et ils ont planté beaucoup de cannes. Ils se plaignent que le plant est passablement endommagé. Les souches, on n'en peut encore rien dire. On suppose qu'elles ne sont pas aussi endommagées qu'on l'avait supposé d'abord. Nous souhaitons que les craintes qu'on avait pour la future récolte ne se réalisent pas.

BAYOU.—Le Bayou baisse graduellement depuis quelques jours.

N'oubliez pas la consignation de malles de l'Etoile Rouge.

L'affranchissement des lettres pour Cuba.—On télégraphie de la Havane, 23 février :

Les lettres des Etats-Unis à destination de Cuba devront être affranchies par des timbres-poste apposés sur l'enveloppe et non par des enveloppes timbrées. La direction générale des postes à Cuba ne reconnaît pas ce dernier mode d'affranchissement; un double port sera donc réclamé aux destinataires de lettres mises sous enveloppes timbrées, absolument comme si les lettres n'étaient pas affranchies.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester, New York :

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi-disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-uns de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Allez examiner la chaussure de l'Etoile Rouge.

A.M.&J.SOLARI,
Successeurs de
J. B. SOLARI & SONS,
—COIN DES RUES—
DOUANE ET ROYALE,
Seuls Agents à la Nlle-Orléans
—POUR—
L. ROEDERER Champagne,
PIPER-HEIDSIECK Champagne,
J. L. DUGET & Co. Huile d'Olive Vierge
ROSS Belfast Ginger Ale,
T. F. ASHE, bottling of Bass & Co's Ale & Guiness Porter

Aussi importateurs directs de
Cruse & Fils frères...Vins,
Martini, Sola & Co...Vermouth Italien,
Noilly Prat & Co...Vermouth Français,
Sir Robert Burnett's Old Tom Gin,
A. Paget & Co...Huile d'Olive,
James Plagniol...Huile d'Olive,
E. Pernod...Absinthe et Kirsch,
Roy & Martin...Cirage,
Ménier...Chocolat Français,
J. Pan...Prunes Françaises,
S. Lafaurie Cordiaux,
Epp & Co...Cacao,
Cross & Blackwell...Cornichons, Sauces et Condiments.
J. & J. Colman...Moutarde,
Otard Dupuy & Co...Cognac.

Chartreuse,	Petits Pois,
Bénédictine,	Asperges,
Anisette,	Champignons,
Curaçao,	Pâtés de Foie Gras,
Maraschino,	Truffes,
Dantzick,	Anchois à l'Huile,
Allasia,	Chevrettes de Dunbar,
Mayorque	Pigeons de Dunbar,
Genièvre de Hollande,	Saucissons de Lyon,
Madère,	Saucissons de Boulogne
Port Wine,	Cèpes à l'Huile,
Harengs de Hollande,	Fromage Neufchatel,
Sardines Russes,	Fromage de Brie,
Sardines Marinées,	Fromage Munster,
Sardines à la moutarde,	

Aussi un assortiment complet de Comestibles comprenant : Sucre, Café Java, Rio et Cordova, Riz, Mélasse, Maquereaux, Savon, Amidon, Jambons, Fleur de Nutmeg Marine, Pig Pork.

Marchandises livrées en paquets ou délivrées dans toutes les parties de la ville sans frais.

28 fév—1of

Marié, par le Révérend Père G. A. Rouxel le samedi 26 février 1881, à la cathédrale St. Louis, M. A. MATHIS, de la paroisse Hermitage à Mlle CORA E. ROPA de cette ville.

Pas de cartes.

Décédée, le 28 février 1881, à neuf heures du soir, à l'âge de 77 ans, MME AT. BELLOUGUET, née Griffon. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que des familles Griffon, Peyroux, Merritt, Hansmann et S. Roy, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue du Quartier, entre Dauphine et Bourbon.

THEATRE DE L'OPERA.

MERCREDI SOIR, 2 MARS 1881,
Soixante-septième Soirée d'abonnement et
Bénéfice de Mme Lablache

FAUST.

Grand Opéra en 5 actes et 10 tableaux.
Paroles de J. Barbier et de M. Carré,
Musique de Gounod.

Faust	MM. TOURNIÉ
Méphistophélès	JOURDAN
Valentin	UTTO
Wagner	MUSSY
Marguerite	Mme E. AMBRE
Siebel	Mlle FLEURY-PILLIARD
Marthe	Mme E. LABLACHE

Dans le 2e acte—Grande Valse, par le Corps de Ballet.
Dans le 5e acte—La Nuit de Walpurgis Grand Ballet par Mlles HENNECART, LA BELLA, GOSSI et le Corps de Ballet
Les Ballets sous la direction de M. Mauilier.
CHEF D'ORCHESTRE .... M. MOMAS

JEUDI.
GRANDE MATINÉE D'OPÉRA
L'AFRICAINE
Admission .... Une Piastre
Enfants .... Cinquante Sous

JEUDI SOIR, 3 MARS,
Soixante-huitième Soirée d'abonnement.
Bénéfice de M. Maugé.
LUCIE DE LAMMERMOOR.

DIMANCHE,
SOIRÉE EXTRA D'OPÉRA.
Bénéfice de M. Utto.
1er mars—

M. K. C.

Les messieurs dont les noms suivent sont requis de se réunir à l'Opéra, à 7:30 heures, MARDI SOIR, pour servir de Comité de Réception pour le Mistick Krew de Comus :

J. C. DENIS, Chairman ;

Octave Hopkins,	F. T. Nicholls,
J. H. Oglesby,	Jas. G. Clark,
W. T. Blakemore,	H. V. Ogden,
G. A. Breaux,	J. H. Rareshide,
P. E. Mortimer,	P. A. Strong,
Lafayette Folger,	James Buckner
S. H. Gilman,	Albert Cammack,
W. Van Benthuysen,	K. Macready,
A. E. May,	J. H. Maginnis,
Richard Milliken,	Jules Aldigé,
A. T. Janin,	A. W. Brettle,
Dr. F. L. Taney,	A. J. Leverich,
D. A. S. Vaught,	Dr. A. A. Yates,
T. L. Airey,	Julius Vairin,
Joe W. Stone,	Geo. W. Race,
John Chickard,	E. Toby.

Les voitures arriveront par la rue Bourbon de la direction de la rue du Canal, et se retireront par la rue Toulouse.

Les portes seront ouvertes à 8 heures précises. Tous les sièges sont réservés aux dames, et il ne sera pas permis aux messieurs d'obstruer les allées.

Les dames qui ne seront pas en toilette de rigueur ne seront admises qu'aux galeries supérieures.

Les invités sont avisés que les invitations sont strictement personnelles, et ne peuvent être transférées.

Les messieurs invités sont priés de ne pas s'approcher de la plateforme des danses avant la terminaison de la promenade du Krewe.

1g-ars—1f

KRUG & Co. CHAMPAGNE
A. ROCHEREAU & CO.,
NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m

Nouveau Jockey Club de la Louisiane.—Avis est donné par la présente que par suite du mauvais temps qui a régné le samedi, 26 du courant, les courses qui avaient été annoncées pour ce jour-là, ont été remises à MERCREDI 2 mars prochain à 3 heures de l'après-midi.

G. W. NOTT,
Secrétaire.

27 fév—

PAR MONTGOMERY & CO.

ECURIE DE HARRISON,
Nos 50 et 52 rue Baronne.

MERCREDI, 2 MARS, A 11 HEURES DU MATIN.

Vente de chevaux, mulets, wagons, etc.

Les personnes qui ont des animaux à vendre peuvent les faire inscrire au moment même de la vente.

PAR MONTGOMERY & CIE.,
ENCANTEURS.
1er mars—2f

Edmond Dubois
88 RUE DECATUR.
En débarquement
Du steamer FLACHAT et attendu incessamment par le navire ORION venant de Bordeaux.

314 et 25 1/8 et 50		caisses Swan Gin.
300	barriques	Vin Rouge B. & P. Clairac.
50	demi do	..
250	caisses	..
200	..	Blanc .. St-Germain.
40 1/4 et 60 1/8	pipes	Sherry Armand.
5	barriques, 50 barils et 100 caisses	Vinaigre Cosson.
250	caisses	1/2 boîtes Sardines à l'huile.
100	..	Fruits assortis à l'eau-de-vie.
50	..	Moutarde française Dessaux.
10	..	Cèpes au naturel.
50	..	Olives verdales.
50	..	Sardines sans arrêtes Le Marchand 1/4 et 1/2 boîtes.
25	..	à la Tomate 1/2 boîtes.
200	..	Cognac A. L. Boiteau.
100 et 20 1/8	pipes de	do
100	caisses	Huile Vierge Vidéau & Brun.
1000	..	Bouteilles vides.
50	..	Petits Pois fins et extra fins.
25	..	Champignons.
100	..	Vermouth Noilly.

A vendre en Douane ou Droits acquittés par
EDMOND DUBOIS,
88 rue Decatur.
26 fév—3f

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS
(Garanti, sans tache)
A vendre, à BON MARCHÉ, par
ERNST & Cie.,
100 rue Julie.
1eov—1m

PROCLAMATION
—DU—
ROI DU CARNAVAL !
—
XLIIme EDIT.
—

A TOUS CEUX QUE CETTE PROCLAMATION CONCERNE, SALUT!

Sa Très Gracieuse Majesté arrive à LUNDI, 28 février, de l'an du Seigneur, 1881 à 3 heures de l'après-midi, au pied de la rue du Canal.

Elle sera reçue par les Ducs de la Cour et les Gardes d'Honneur, et conduite à la bâtisse royale du Grand Opéra, rue du Canal, dans l'ordre suivant :

Un peloton de la Brigade Royale.
Musique
Major Gén. W. J. Behan,
Commandant la Première Division des Gardes Nationaux de l'Etat de la Louisiane.
Etat-Major du Général.
Col Richard Vose et Etat Major.
Bataillon des soldats de marine des Etats-Unis.
Corps de musiciens du 71me Régiment.
Soixante onzième régiment des Gardes Nationaux de l'Etat de New-York
Corps de musiciens des Gardes Spaulding.
Gardes Spaulding de Buffalo, New York
Cadets de l'Institut Militaire du Mississippi sous le commandement du colonel E. H. Murfee, surintendant de l'Institut.
Gardes Continentaux.
Corps de Gardes Arabes de Sa Bienheureuse Majesté.
Lanciers Nationaux de Boston, à cheval, servant d'escorte après elle à Sa Majesté,

SA MAJESTE REX,
LE ROI DU CARNAVAL.

CADETS DE CHARLESTOWN | MINISTRES, | COURTISANS, | BAGGAGE ET TRESOR. | CADETS DE CHARLESTOWN

Gén. de Brig. Augustus Reichard et état-major, Seconde Brigade des Gardes Nationaux de la Louisiane.
Gén. de Brig. John Glynn, Jr, et état-major, Première Brigade des Gardes Nationaux de la Louisiane.

ITINÉRAIRE.

Rue du Canal, côté Sud, jusqu'à Camp, côté Nord, jusqu'à Rempart, côté Sud, jusqu'à St Charles; St Charles à Julie; Julie à Camp; Camp à Canal, Canal à Chartres, Chartres à St Louis, St Louis à Royale, Royale à Canal et delà à la Bâtisse Royale du Grand Opéra où SA TRES GRACIEUSE MAJESTE sera reçue par sa Cour et y donnera audience à ceux de ses loyaux sujets qui seront présentés par Sa Grâce le Lord Grand Chambellan.

Pour Mardi, 1er Mars 1881.

En l'honneur de l'heureux retour de Sa Majesté dans sa capitale, et comme témoignage de l'inébranlable fidélité que lui ont en loyalement manifestée ses bien aimés sujets,

Une grande manifestation d'Etat

aura lieu, et à laquelle prendront part les corps ci après nommés, dans l'ordre suivant :

Peloton de troupes de la Cour, à cheval, corps de musiciens du 71me Régiment et corps de tambours. Hérault, Comte Maréchal de l'Empire.

Hérault, Ministres, Courtisans et Gardes du Roi, accompagnant Sa Bien Heureuse Majesté,

REX,
ROI DU CARNAVAL,
Le Bœuf Gras et sujets du Royaume,
COUR DU CARNAVAL,
Comprenant 20 tableaux,
Le I. O. O. M's,
Les Phunny Phorty Phellows.
LES PRINCIPALES INDUSTRIES DES ETATS DU SUD-OUEST,
Illustrées par 6 tableaux allégoriques.
Peloton d'une brigade de la Cour.
Masques divers à pied et en voitures.

La procession fera son apparition dans les rues à 11 heures A. M., et suivra l'itinéraire ci-après :

Calliope à Prytanée,
Prytanée à Première,
Première à Magasin,
Magasin à Calliope,
Calliope à Camp,
Camp à Canal,
Canal, côté Sud, à Tchoupitoulas,
Canal, côté Nord, à Royale,
Canal, côté Sud, à Liberté,
Canal, côté Nord, à Royale,
Royale à Esplanade,
Esplanade, côté Nord, à Rempart,
Esplanade, côté Sud à Rempart,
Rempart, côté Sud, à Canal,
Canal, côté Nord, à St Charles,
St Charles à Julie,
Julie au Palais de l'Exposition.

ORDRES GÉNÉRAUX.

I.

Sa Majesté a appris avec un véritable plaisir les préparatifs qui se font pour la célébration de sa fête, et désire vivement en remercier ses fidèles sujets qui manifestent si généreusement leur loyauté à leur souverain et à sa dynastie. Il félicite les bienaimés sujets de sa royale capitale de la condition prospère de leur commerce, de grand nombre d'étrangers venus de toutes les parties du globe visiter leur ville et de l'aspect général de cette capitale qui reprend rapidement l'importance qui a rendu célèbre son histoire dans le passé.

Il voit avec un vif plaisir se former ces liens de fer, appelés à rendre aujourd'hui ses richesses d'autrefois, et à unir plus étroitement les intérêts communs et les vues de la population des vastes Etats du Texas, des Arkansas et des pays plus distants à celle de notre ville, la Nouvelle-Orléans, qui deviendra de suite la ville Reine du Sud.

II.

Les masques auxquels il n'a pas encore été assigné de place dans la procession se présenteront immédiatement au Département de la Guerre. Ceux qui ne se seront pas encore rapportés mardi matin, se réuniront à la Place Lee au lendemain Cercle Tivoli où ils trouveront un officier chargé de leur assigner une place. Ces masques sont requis de s'assembler sur la place à 10 heures A. M. précises.

III.

Tous les établissements publics et privés seront fermés et le commerce sera suspendu dans toute la ville, MARDI, 1er MARS.

IV.

Toutes les maisons et tous les balcons sur le parcours du cortège devront être décorés ou devront arborer un signe quelconque d'allégeance au Roi.

V.

Les propriétaires et les conducteurs de voitures publiques et particulières sont invités à se tenir éloignés de l'endroit où se formera le cortège et des rues par où il passera.

VI

Les capitaines de navires et de steamers, les propriétaires d'établissements publics et les consuls de toutes les nations étrangères en paix avec Sa Majesté, sont invités à arborer leur drapeau pendant toute la journée.

VII

Les autorités municipales sont invitées à tenir les rues libres sur le parcours du cortège.

VIII

Il est défendu aux sujets de Sa Majesté sous les peines les plus sévères de se livrer à des actes répréhensibles, de lancer de la farine, etc.

IX

Toutes les lignes de chemins de fer urbains devront faire circuler leurs cars pendant toute la nuit de quart d'heure en quart d'heure et elles devront laisser le chemin libre sur le parcours du cortège.

X

Mardi, à six heures du soir, l'artillerie de Sa Majesté tirera un salut, qui sera pour tous les loyaux sujets du Roi, le signal de se démasquer et de se disperser.

Recommandant la plus complète obéissance à ses sujets soumis et bien-aimés, Sa Majesté leur fait part de sa résolution bien arrêtée d'exiger la rigoureuse exécution de cet Edit, afin que son règne éphémère ne laisse à tous que d'agréables souvenirs.

Pleine de foi dans ses sujets, elle leur confie la garde de Son Honneur et de Sa Gloire.

DIEU SAUVE LE ROI !

Fait au Palais du Carnaval et avec le sceau royal y attaché, le 26 février de l'an du Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt un de Notre Seigneur et mil-dix du règne de Sa Majesté.

PAR LE ROI LUI-MÊME
REX.

Attesté :
WARWICK,
Comte Maréchal de l'Empire.
27 fév—2f

Taxes de Ville 1881.
Département des Finances.
HÔTEL DE VILLE,
Nouvelle-Orléans, 27 février 1881.

LES comptes pour taxes de ville de 1881, seront prêts à être livrés aux contribuables au bureau, JEUDI, 3 mars prochain.

E. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
27fév—3f

On Demande,
UNE bonne GARDIENNE pour prendre soin de plusieurs enfants dont le plus jeune a six ans. S'adresser au No 378 rue Carondelet. On exigera positivement des références.
27fév—3f

CHÂTEAU PAPE-CLÉMENT
1er CRÛ
Seul Propriétaire
J. B. CLERC
BORDEAUX
MÉDAILLE D'OR

Ce qui précède est un fac-simile de l'étiquette employée par M. J. B. CLERC, propriétaire
DU CHATEAU PAPE CLÉMENT,
dans la mise en bouteilles du Vin au Château, et dans l'expédition de ce Vin aux consignés seuls. Pour s'assurer le véritable PAPE-CLÉMENT, les acheteurs doivent examiner si l'étiquette est exacte. Le CHATEAU PAPE-CLÉMENT est un Vin favori et les restaurants de première classe, les groceries de famille et tous les marchands de vins doivent l'avoir.

PAUL GELPI & BRO.,
Seuls Receveurs du Propriétaire du CHATEAU PAPE-CLÉMENT et mis en bouteilles au Château.
37......RUE DECATUR......37
24fév—1m—Je: Di m-Mar—PP

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL,
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à moustiquaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Bostons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN :
Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL,
N.B.—Aucune marchandise vendue en détail. NLLE-ORLÉANS.
25 fév—2m

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

WM. REINERTH, CHAS. MONTARDIER,
REINERTH & MONTARDIER,
Importateurs de :
CHAPEAUX,
CASQUETTES,
ET
Articles de Paille,
Coin des rues Canal et Chartres,
NOUVELLE-ORLÉANS.
27 fév—2f

HUILE DE FOIE DE MORUE
Blanche de Norvège.
HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE de Norvège.
HUILE DE FOIE de MORUE préparée au Phosphate de Chaux.
HUILE de FOIE préparée au hypophosphite de chaux et de soude.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL A LA PHARMACIE DE
ST-CYR FOURCADE,
No 215 rue Canal, coin Rempart.
27 fév—7f

COTONNADES des Attakapas,
SEERSUCKERS,
et un assortiment complet de
Draps, Coatings, Doeskin, Cassimires, etc, etc,
en magasin.
Toutes ces étoffes en vente au détail
—CHEZ—
A. GEIGER,
33 rue de Chartres, coin Douane.
26 fév—26, 27, 1 mars.

LE PRINTEMPS PRÉCOCE.
Mme A. EMERY
Prend plaisir à informer les Dames qu'elle a reçu un assortiment de modes de printemps en Chapeaux et formes, Fleurs artificielles et Garnitures de Fantaisie qu'elle recommande à un examen spécial. Outre le fonds habituel de marchandises de modes, il sera montré un magnifique assortiment de garnitures pour toilettes de bal et de soirée.
Chapeaux et satin, avec jabots de dentelle et autres nouveautés pour usage de printemps.
Mme A. EMERY,
14......Rue de Chartres......14
28 fév—6f

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres Par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON,
Président
15 janv—3mPP

Vins, Sardines, Olives etc, en magasin et à livrer,
140 barriques Vin de Bordeaux, P. Clermont & Co., etc.
100 1/2 barils Vinaigre de Vin, français et allemands.
200 caisses Cerises et Fruits à l'eau-de-vie, T. Cossard.
50 .. Liqueurs—Chartreuse, Dantzick, &c.
600 .. Vermouth, Noilly, Pratt & Co, et Martini Sola & Co.
500 .. Sardines de choix, Sardines Lenarchand, sans arrêtes, Cèpes, Pâtés, Truffes, Thon, Petit Pois, Champignons, Moutarde, Variantes, Macquereaux, Truffes, &c.
2000 Dames-jeannes allemandes, 1, 2, 3, 5 gallons
100 barillets Olives en saumure 1er choix.
300 barils Vins de la Californie S. Lachman & Co.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73 à 79 rue Tchoupitoulas.
30 janv—D.Ma.V

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15......RUE BARONNE......15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
à soie, paimabo, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.
Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15......RUE BARONNE......15
1sev—6m

W. FRANTZ, H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BOHNET & Cie,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie...
18sept—5C 1er MaV

Etabli à Liverpool
EN 1834.
Stout de Guiness.
IHLERS & BELL
FOREIGN EXTRA STOUT
A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69 RUE DECATUR 67 & 69
20 fév—3m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Cabenda, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gendrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—

La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénia	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Princesse Oghérof	1	1 25
Les Koumiassine	1	1 25
La Vieille Garde	1	1 25

Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France—$1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités—$1 40 le vol. La terre au ciel—2 50
Mme Augustus Craven, Récit d'une Sœur—2 vols—$3 00. Fleurange—2—$2 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental—$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce—$1 25
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler aîné—$1 25
M. de Maistre Œuvres complètes éd. in 18e broché, chaque volume—50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage—$1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18e Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc, chapelets et médailles.
Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts par mois.
23 jan—1f

BONNETERIE !
BONNETERIE !
D'IMPORTATION DIRECTE.
Nous offrons en vente, maintenant, le PLUS VASTE ASSORTIMENT de
Bonneterie de Fantaisie
—POUR—
Messieurs,
Dames et
Enfants,
EN SOIE, FIL D'ECOSSE ET COTON.
D. H. HOLMES,
15 Bourbon | 155 Canal | 14 Dauphine
15 fév—1f

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

A Louer.
UNE propriété contenant environ deux cents arpents de terre cultivable, parfaitement adaptée à la culture du riz avec maison de résidence, magasin à mule, écurie et savane. Le tout à des conditions très libérales. S'adresser à M. TIRCUIT, Welcome P. O., St. James.
30janv—1m—Sam Mer.Jeu.

A vendre.
UNE MACHINE DE LEEDS ET DES CYLINDRES DE MOULIN A SUCRE 4 x 28; jeu de piston de la machine, 11 1/2 x 4 1/2. Le moulin est entièrement monté sur piliers en fer et fait de 18 à 20 boucauts de sucre. Aussi—une machine de Niles ou Tift et un moulin à sucre; jeu de piston, 11 x 4; moulin 3 1/2 x 28 pouces. Machine montée sur piliers en fer, faisant de 15 à 16 boucauts.
S'adresser à M. T. DUCROS,
Nos 18 rue Royale.
25fév—5f

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH,
13 fév—1ms Lock Box, 2599 N. O., P. O.

AVIS.
GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., tenus par BISCONTHAU FRERES, à l'angle des rues Bayou et Broad Nlle-Orléans, Le.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
18nov—1 an

On demande
POUR une famille composée de deux personnes, une domestique pour s'occuper du ménage de deux chambres et servir à table; elle devra également savoir coudre à la machine. S'adresser au No 84 Esplanade, coin Bourbon.
28 fév—1f

On demande...
UN CUISINIER ou une CUISINIÈRE sachant bien leur métier et munis de bonnes recommandations.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
24fév—7f

Demande
UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.
RENSEIGNEMENTS—Au Bureau.
A Monseigneur PERCHÉ, archevêque de la Nlle-Orléans
A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court;
A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.
S'adresser : L. W. PLIQUE, aux soins de T. G. Romney, rue Soldalle, entre Esplanade et St-Anthoine, Nlle-Orléans, Lne.
4 fév—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 FEV—CLASSE No 49.
Tirage de 4 heures P. M.

72	3	33	59	26	35	30	70	44	65	37 17

Les tirages ci-dessus publiés... [illegible]
Le témoignage... [illegible]